

ESPACE
LIBRE

série
absence

PROGRAMME DE SOIRÉE

THEA PATTERSON

FTA / PARBLEUX

UN-NEVERING

27 NOVEMBRE — 6 DÉCEMBRE 2025

PROGRAM IN ENGLISH

© Fatine-Violette Sabiri

PROGRAMME DE SOIRÉE

SYNOPSIS

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

DÉMARCHE ARTISTIQUE

PROCESSUS DE CRÉATION

ENTREVUE AVEC RACHEL

ESPACE LIBRE

PROGRAMMATION

ABONNEMENTS

SYNOPSIS




Comment pouvons-nous **être ensemble** même lorsque **nous ne le sommes pas** - surtout et en particulier à travers le voile de la perte qui semble si (in)fini ? Pour la chorégraphe **Thea Patterson**, *Un-nevering* est né d'un deuil traumatique, en août 2021 - la perte de son partenaire de vie et collaborateur artistique Jeremy Gordaneer. Explorant les formes, les textures et les tonalités du deuil, *Un-nevering* demande : **et s'il n'y avait pas de finitude ?**

C'est un micro contre la poitrine
C'est un poids comme un trou
C'est celui qui regarde pour ne pas se dissoudre
C'est un geste d'amour
C'est un rituel de deuil

Elle danse avec celui qui est là
et pas là
Inachevé
inaltérable

— **Camille Renarhd**

DÉMARCHE ARTISTIQUE



Ma pratique est définie par le désir de créer un travail qui interroge **les paramètres de la forme et des frontières qui divisent les disciplines**. Je me trouve souvent en compagnie d'**objets**, dont l'agence dramaturgique et collaborative me permettent de décentrer l'humain du cadre, permettant ainsi à la **vivacité d'autres entités et d'autres forces d'informer le travail**. [...] Mon attention ne se porte pas sur la réalisation d'exploits virtuoses de la physicalité, mais sur **la manière dont les corps et les objets peuvent potentiellement porter et exprimer la multiplicité**, où la virtuosité se trouve dans les plus **petits gestes** et dans le **potentiel d'échec**.

— Thea Patterson, Idéatrice
et interprète



PROCESSUS DE CRÉATION

Ce projet interroge intrinsèquement l'idée de collaboration et la manière de **poursuivre une relation avec une personne qui n'est plus là**. Peu après la mort de **Jeremy Gordaneer**, mon conjoint, [...] je suis revenue à Montréal, car j'avais besoin d'être proche de ma communauté. [...] Je ne souhaitais pas faire un projet autobiographique.

La présence de **Rachel Harris et d'Elinor Fueter** m'a aidée à rendre le **processus moins personnel**, plus collectif. [...] elles sont devenues des sentinelles qui ont gardé l'espace et veillé sur lui pour moi. Leur rôle s'inspire du « **keening** », cette tradition celtique de lamentation vocale faite par les femmes pour les morts, qui **accompagne le deuil**.

— Thea Patterson, Idéatrice
et interprète



ENTREVUE

Réalisée par Laïma Abouraja Gérald

AVEC RACHEL HARRIS

Le deuil est un sujet central du spectacle. Comment ce thème est-il abordé ?

Le point de départ du spectacle est un deuil immense, celui vécu par la chorégraphe Thea Patterson, qui a perdu tragiquement son conjoint, Jeremy Gordaneer. En plus d'être son mari, Jeremy était aussi son collaborateur, en tant qu'artiste visuel.

Dans la foulée, comme nous sommes amies et que nous avons déjà collaboré, j'ai proposé à Thea de nous retrouver en studio, avec [la danseuse] Elinor Fueter. L'idée, à ce moment-là, n'était pas de créer un spectacle, mais simplement d'explorer comment l'espace pouvait accueillir le deuil. Je me posais une question: a-t-on, comme artistes, des outils pour digérer une nouvelle si douloureuse ?

Au fil des explorations, la pièce s'est présentée à nous d'elle-même. Depuis des années, Thea travaille avec des objets. Ainsi, les différents accessoires utilisés sur scène lui ont permis de ritualiser le deuil mais aussi, de mettre une distance entre elle et son chagrin.

Je tiens à rassurer les spectateurs: le spectacle n'est pas tout noir, comme le deuil, qui n'est pas que sombre. Il y a aussi des joies, des rires, de l'air, de la légèreté.

En tant qu'interprète, comment as-tu habité une matière aussi personnelle, intime, voire sacrée ?

Thea nous décrit, Elinor et moi, comme des « keeners », les « pleureuses » dans la tradition celtique. Leur rôle était d'extérioriser le deuil d'une personne, lors des cérémonies funéraires. Par notre présence humaine et notre implication artistique, nous la soutenons et nous la soulageons, à notre manière, d'une partie de son deuil.

Un-nevering a une place spéciale dans le cœur de tous les membres de l'équipe. Jeremy était un ami, un collaborateur, nous l'avons tous perdu. Il s'agit d'une démarche très intime, dans laquelle la femme et l'interprète sont presque indissociables. Rachel l'humaine et Rachel l'interprète sont toutes les deux présentes sur scène.

ENTREVUE

Réalisée par Laima Abouraja Gérald

AVEC RACHEL HARRIS

Y a-t-il un moment qui t'a particulièrement marquée pendant la création ?

Les moments les plus forts ont été ceux où nous avons senti la présence de Jeremy. Par exemple, en fin de processus, Thea a cherché dans les archives de Jeremy et a trouvé un enregistrement de lui qui parle de tuiles, de piano, de sacs, de racines.

C'est extraordinaire: tous ces éléments sont présents dans le spectacle. C'est comme s'il parlait du spectacle. On pourrait penser que nous avons créé la pièce à partir de cet enregistrement mais c'est l'inverse.

Nous avons vécu plein de moments comme celui-là, ce sont comme des cadeaux de Jeremy.

Vous verrez, Jeremy est très présent dans le spectacle. Il y a une projection de lui qui dessine, on l'entend jouer du piano, on entend sa voix. C'est très émouvant.

Comment décrirais-tu l'utilisation des objets dans le spectacle ?

Thea cherche à accorder une agentivité aux objets. Par exemple, sur scène, nous travaillons avec des balles de lawn bowling (boulingrin). Quand on les lance et qu'elles s'activent, c'est comme si elles faisaient leur propre choix, qu'elles menaient leur propre existence. Elles vont se placer à côté de Thea, roulent vers un spectateur, tournent d'une manière particulière. Ça crée des petites fenêtres de magie dans l'œuvre, qui nous surprennent toujours.

Nous utilisons beaucoup d'objets, d'accessoires et de vêtements, dont certains appartenaient à Jeremy. Thea accumule beaucoup d'accessoires, qu'elle choisit intuitivement. Par exemple, le masque avec des pics argentés que nous utilisons dans la pièce se trouvait dans la vitrine d'une boutique. Chaque fois qu'elle passait devant, c'est comme s'il lui faisait des clins d'œil. Elle n'a pas eu le choix de l'acheter. C'est l'objet qui est venu la chercher et non l'inverse.

Travailler avec des objets demande beaucoup d'écoute et une grande présence sur scène. Les objets réagissent à ce qu'on leur propose, ce qui crée un dialogue très nourrissant. J'invite les spectateurs à être très observateurs du comportement des objets et de l'écho dans les corps.

ENTREVUE

Réalisée par Laïma Abouraja Gérald

AVEC RACHEL HARRIS

Comment le thème du deuil s'incarne-t-il dans les corps sur scène ?

Nous travaillons à partir d'une grande peine. Nos corps nous permettent de métaboliser ce qu'on sent, que ce soit par les pleurs, les rires parfois, les cris, les soupirs.

Thea m'a confié que quand elle a appris le décès de Jeremy, ça a été l'expérience somatique la plus intense de sa vie. Un si grand choc provoque des sensations physiques très puissantes. Quand le cerveau ne comprend pas ce qui se passe, c'est le corps qui réagit, qui prend le relais. Cette empreinte reste dans le corps et c'est notamment ce que nous explorons.

En quoi l'art, la danse en particulier, peut aider à passer à travers un deuil ?

L'art nous permet un grand partage d'émotions. Le public peut en témoigner. Dans notre société, nous n'avons plus beaucoup de rituels et de traditions autour de la mort. Je crois que la danse peut remplir ce vide. Le fait de revenir au corps pour vivre des émotions est une belle avenue pour tenter de trouver des manières de vivre avec la perte.

Même si *Un-nevering* parle d'un deuil très spécifique, nous parlons de tous les deuils. La majorité des gens ont vécu un deuil, que ce soit celui de quelqu'un, de quelque chose ou d'une part de soi-même. C'est pourquoi le public est invité à rester dans la salle après la représentation.

Nous voulons que les gens puissent se déposer avec nous, après avoir vécu toutes sortes d'émotions. J'aimerais également que les spectateurs sentent qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils font partie d'une communauté.



À Espace Libre, nous défendons **la liberté artistique de chaque créateur·trice**, nous la protégeons afin d'offrir au public un éventail d'œuvres théâtrales singulières, variées, fortes, actuelles et étonnantes.

Nous souhaitons que chaque spectateur·trice·s puisse vivre nos spectacles en toute liberté, poser son propre regard sur l'œuvre, y puiser ce qui résonne en lui, ressentir nos expérimentations à travers sa propre histoire et sa sensibilité unique. Nous sommes un **espace de partage et d'invention**, où chaque expérience est hors du commun et donc éminemment précieuse.

— **Félix-Antoine Boutin**, Directeur artistique et co-directeur général



SÉRIE ABSENCE

La série Absence s'intéresse à **des œuvres lumineuses** qui creusent les **notions du vide, de l'invisible et du deuil**. Les trois spectacles – **Trou Noir, Petits Appareils / Small Appliances et Un-nevering** – mêlant arts visuels, danse, théâtre et performance, développent une forte empathie entre les artistes et le public. **Des espaces de poésie, des temps de réflexions radieux** où l'humain tente de trouver sa place à la fois dans sa propre solitude, que dans le chaos du monde.

– **Félix-Antoine Boutin**, Directeur artistique et co-directeur général

PROCHAINEMENT



GENEVIÈVE LA

CCV

SORTIE D'ATELIER

LES 16 ET 17 DÉCEMBRE 2025

[ACCÉDER À LA BILLETTERIE](#)

PROGRAMMATION 25-26

SÉRIE ABSENCE

TROU NOIR Edon Descollines	30 SEPT — 11 OCT 2025
PETITS APPAREILS / SMALL APPLIANCES Manolis Antoniou	28 OCT — 8 NOV 2025
UN-NEVERING Thea Patterson	27 NOV — 6 DÉC 2025
SORTIE D'ATELIER Geneviève La	16 DÉC 2025

SÉRIE MON VILLAGE

LE DIPTYQUE DU FLEUVE Sébastien Dodge	20 JANV — 7 FÉV 2026
BOUÉE Céleste Godin et Marc-André Charron	13 — 21 FÉV 2026
L'EMPIRE DU CASTOR Alexis Martin et Jean-Marc Dalpé	3 — 21 MARS 2026
AU COEUR DE LA ROSE GÉNÉALOGIE D'UNETRISTESSE Pierre Perrault et Jérémie Niel	17 — 25 AVR 2026

[**ACCÉDER À LA BILLETTERIE**](#)

DIRECTION ARTISTIQUE
FÉLIX ANTOINE BOUTIN



ABONNEMENTS

RABAIS PROGRESSIF À PARTIR DE 3 SPECTACLES

- 3 spectacles = 25\$ par billet
- 4 spectacles = 22,50\$ par billet
- 5 spectacles = 22\$ par billet
- 6+ spectacles = 20\$ par billet

[JE M'ABONNE](#)

En vous abonnant, vous prenez part à notre engagement : soutenir un théâtre où les artistes prennent des risques, où les idées circulent librement et où public, voisin·e·s et créateurs·trices se rencontrent. Vous recevrez également une liste de rabais avec nos partenaires, des invitations et des contenus exclusifs.